

# Saint-Dizier et arrondissement

## WASSY

# «L'investissement des élèves va au-delà du film»

La classe de seconde bac pro Sécurité du lycée Emile-Baudot participe au concours rectoral Ecole et médias. Les élèves tournent un film de trois minutes, sur le thème de l'économie sociale et solidaire. Ils ont choisi de suivre l'Ajal (Association des jardins de l'Argente ligne), à Saint-Dizier.

Il fait froid dans les arrières-boutiques des commerces du Chêne Saint-Amand. Le vent et la pluie ébouriffent les visages. Mais qu'à cela ne tienne ! Julian, Benjamin, Lohane, Dylan et Charlotte, en seconde Sécurité du lycée Emile-Baudot, accompagnés de deux professeurs, suivent fidèlement le camion de l'Ajal, et filment les salariés, qui récoltent des cartons. L'Ajal (Association des jardins de l'Argente ligne) est une association bragarde, née en 2012 de la fermeture du secteur recyclage de l'Aslo (Association pour l'accueil des sans-logis). Elle collecte, trie et compacte des cartons, récupérés auprès d'entreprises et de particuliers.

Depuis quelques semaines, cette classe de seconde rencontre régulièrement les membres de l'association, pour en faire le sujet principal de son reportage vidéo. En effet, la classe participe à un concours académique, Ecole et Médias, dont le thème est «La solidarité au XXI<sup>e</sup> siècle.»

Après réflexions sur le sujet, le lycée décide de s'intéresser à l'Ajal.

### Côté humain

«Avec ce concours, les élèves apprennent à faire un reportage vidéo, à choisir des images, des plans, à s'organiser», expliquent Nicole Balayé, documentaliste et Isabelle Cosentino, professeur de sécurité, qui accompagnent les élèves. Toute la classe participe, certains se concentrent sur le film, d'autres choisissent de faire un blog. «Ce qui est bien avec le thème du concours, c'est qu'ils découvrent l'économie sociale et solidaire, une forme de solidarité qu'ils ne connaissent pas forcément», poursuivent-elles.

Les jeunes, très investis, apprécient particulièrement le côté humain de l'Ajal. D'ailleurs, quand on leur demande ce qu'ils pensent du projet, les réactions sont unanimes : «On adore. On aime beaucoup le fait d'aider les personnes à se retrouver, avec notre vidéo. On a eu des témoignages forts, de personnes qui



En route avec l'Ajal, caméra et appareil photo en main.

ont eu des périodes de vie difficile.» Mais leur engagement va bien plus loin. «Les élèves ont mis la main à la pâte, très naturellement. Ils ont aidé les salariés à récolter des cartons et ont bien discuté avec eux. Leur investissement va bien au-delà du film»,

se réjouissent les deux professeurs, qui confient par ailleurs que le lycée envisage très sérieusement de conclure un partenariat avec l'Ajal. Le film doit être rendu pour le mois de mai.

Carole Pontier